

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **66 (1927)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et, maintenant, si vous demandez à l'un de vos amis ou à l'une de vos connaissances ce qu'il pense de l'état de l'Europe, il vous répondra : « Oh ! moi, je n'en pense rien ».

Ou bien : — Je vous avouerai que je m'en moque comme de l'an quarante !

Ou bien : — Ma foi, je ne sais pas, — je ne fais pas de politique, — mais il me semble que ce n'est pas brillant.

Ou bien encore : — L'Europe, vous savez, c'est la bouteille d'encre, la boîte à surprises. Il faut, je crois, s'attendre à tout.

Nous voilà fixés ! X.

EN FUMANT.

Elle est bleue, d'un bleu charmant
D'un bleu violet, la fumée
Que laisse échapper lentement
Ma cigarette parfumée.

Et j'aime à voir d'un faible essor
Monter sa spirale indécise :
Au contraire, celle qui sort
De mes lèvres est toute grise.

Pourquoi pas bleue aussi ? Pourquoi ?
Qu'est devenu le bleu poète ?
Je sens que ce bleu reste en moi
Et ma rêverie en est faite.

LE FEUILLETON



LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE. (Suite).

A table, un soir, deux ou trois jours après l'arrivée de ces dames, Pauline dit à sa mère :

— Ne voulais-tu pas t'informer auprès de Mme Dupont sur le sujet de cette couturière que Mariette nous recommande ?

— Une couturière, mais j'en ai une sous la main, s'écria tante Julie. Vous a-t-elle parlé de Lucie Mermod ?

— C'est bien ce nom. Une jeune fille qui vit avec ses vieux parents ?

— Vieux parents... enfin, oui.

— Est-elle adroite ?

— Elle ne pourrait pas, je crois, vous faire un costume si réussi que celui que vous portez, mais elle est adroite et attentive... et puis, surtout, si digne d'être soutenue.

Mme Gerbier intervint. Il s'agissait de petits travaux pour elle-même et de réparations.

— Vous ne pouvez mieux vous adresser, madame, assura tante Julie.

Mais Pauline n'était point satisfaite. Elle voulait d'autres renseignements. Les mots « si digne d'être soutenue » avaient allumé son désir de savoir.

— C'est une fille intéressante, vous dites, madame ?

— Plus qu'intéressante.

Marc-Antoine crut devoir ajouter.

— En d'autres temps on la qualifierait d'héroïne.

Un petit sourire d'ironie passa sur les lèvres de Mlle Gerbier.

— Oh ! oh ! fit-elle, un bien grand mot, monsieur, un bien grand mot.

— Pas trop grand dans cette circonstance, je vous affirme.

— Mais alors, il y a un roman, une tragédie, dans la vie de Mlle Mermod ?

— Un drame, et un drame terrible.

— Dites-le, monsieur, je vous en prie. Un drame dans les Alpes, ce ne peut pas être un drame ordinaire.

— Au contraire, mademoiselle, l'événement en lui-même n'a rien d'alpêtre. C'est bien plutôt très banal et de tous les pays.

— Alors, je ne vois pas...

— Ce sont les circonstances et les conséquences qui donnent quelque originalité... Et, surtout, l'héroïne elle-même.

— Vous tenez à ce mot.

— Jugez-en, mademoiselle. Si vous le permettez, quelquefois.

— Mais, monsieur, vous me tenez sur le gril. Je suis horriblement curieuse.

— Pêché avoué...

— Oh ! je ne tiens pas du tout à ce que l'on me pardonne.

Marc-Antoine sourit. Cette réponse ne le surprenait pas.

— Eh ! bien, mademoiselle, voici l'histoire.

Et il raconta. Jusqu'à vingt-deux ans, Lucie Mermod s'était souciée exclusivement de son travail. Ses parents étaient morts la laissant, très jeune et très pauvre, seule au monde. Grâce au pasteur de Fiermont et à la commune, elle avait appris le métier de couturière. Très honnête, très sérieuse, elle gagnait largement sa vie dans les hôtels de la région et chez elle. Une jolie clientèle villageoise, et une jolie clientèle de saison. A vingt-deux ans, elle avait fait la connaissance d'un brave garçon, ouvrier électricien dans un des grands sanatoriums de la vallée. Travailleur, sobre, économe. Les deux formèrent un joli couple. Ils s'aimèrent. Ils se fiancèrent. L'avenir leur souriait, quoique la tâche apparût lourde.

— Pierre amenait, avec lui, un père à peu près infirme, dans tous les cas incapable de travail productif, et une vieille mère qui soignerait son homme en tenant le ménage. Bref, tout était prévu. Ils louèrent un joli chalet pas loin d'ici et, quelques jours plus tard — tu te rappelles, maman ? — nous vîmes passer un char avec les meubles, tout battant neufs, de Lucie et de Pierre. Lucie y vint, à plusieurs reprises, placer et déplacer les meubles, planter des clous, organiser. Cette création d'un « chez nous », voyez-vous, mademoiselle, c'est pour les pauvres, une joie que les plus fortunés ne connaîtront jamais.

— On peut se la représenter aisément. C'est, en somme, la joie de créer son nid de ses propres mains.

— Vingt-quatre heures avant la noce, tout était prêt. Alors, elle y conduisit Pierre pour lui faire admirer ses arrangements. Nous les vîmes passer, heureux, rieurs... Ah ! mademoiselle, que la vie est donc injuste. C'était, entre midi et une heure. L'inspection achevée, Lucie accompagna son fiancé jusqu'à l'autre bout du village, sur la grande route. Ici, je ne peux vous donner de détails. Lucie, elle-même, en a peu donné, tant l'événement fut rapide et tant elle fut bouleversée. Un char déboucha d'un chemin de traverse. Une automobile arrive à toute vitesse. Pierre n'eut pas le temps de se garer. La machine l'atteignit, il tomba et fut tué net. On ne sait rien de plus. Lucie, je vous l'ai dit, ne se rappelle pas. L'homme, sur le char, pas davantage. Ce fut trop rapide et trop poignant...

— Oh ! quelle horrible chose, s'écria Mme Gerbier, vraiment émue.

— Et naturellement, ajouta tante Julie, on ne revit pas les écarreaux.

Pauline fronça légèrement le sourcil. Cette épithète appliquée aux automobilistes, l'offusquait un peu. Dans ses randonnées, où, seule avec son père, elle « faisait du kilomètre », les chiens et les poules avaient souvent à pâtir de la quarante chevaux de M. Gerbier. Et mademoiselle éprouvait, par conséquent, pour le « chauffard » malheureux, une pitié presque aussi grande que pour le piéton mal en point. Elle le considérait comme une victime du sport et de la vitesse ; deux forces sociales et humaines auxquelles la vie contemporaine doit se soumettre, paraît-il, jusqu'à mort d'homme. Et puis, si l'on pense aux ennuis qui accablent le chauffeur après une telle aventure : tribunaux, expertises, dommages à réparer, indemnité à verser, prison parfois. Non, les gens qui n'ont jamais écrasé personne ne sauraient s'en faire une idée. Pauline ne se demandait pas si l'écrasé, lui, y trouvait quelque agrément, mais, amoureuse de vitesse, elle déplorait l'aventure sans s'indigner contre son auteur, même fugitif. Aussi ne put-elle s'empêcher de répondre, assez froidement, à l'exclamation indignée de tante Julie.

— C'est terrible, mais, enfin, le cas n'a rien d'isolé. Chaque jour les journaux publient quelques faits divers dans ce goût-là.

— Je vous l'avais dit, mademoiselle, observa Marc-Antoine, le fait lui-même est banal. Ce sont les conséquences qui, à mes yeux, grandissent singulièrement Lucie.

Un peu sceptique, Pauline encouragea :

— Eh ! bien, monsieur, voyons ces circonstances. (A suivre).

G. Héritier.

Grand Théâtre. — Dans la grande féerie moderne : « La Course aux Dollars, dont la « première » est fixée à jeudi 17 mars à 20 h. 30, le ballet hollandais, le grand ballet de Roméo, la grande danse sauvage des Sioux et le divertissement final seront exécutés par le célèbre ballet russe, avec Mlle Dida Vionova, première danseuse étoile ; MM. Igor Milorodovitch, Edgar Lindow, premiers danseurs, etc.

Musique nouvelle de M. Marius Baggers. Orchestre sous la direction de M. G. Libert. Samedi et dimanche : matinées à 14 h. 30. (Location au Théâtre : téléphone 90.32.)

Royal Biograph. — Le programme de cette semaine au Royal Biograph comprend un film des plus passionnants, « L'espionne aux yeux noirs », splendide film d'aventures dramatiques en 7 parties, interprété par Maria Dalbaïcin, Suzanne Delmas, Paulette Berger, Albert Decœur, Roger Karl, Genica Missirio et Fernand Hermann. « L'espionne aux yeux noirs » est un drame violent où l'on voit une femme user de sa beauté pour faire son odieux métier.

Tous les jours, matinées à 3 h., soirées à 8 h. 30. Dimanche 20 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Théâtre Lumen. — C'est à un spectacle gai que nous convie cette semaine la direction du Théâtre Lumen, qui présente : « La divorcée », splendide film humoristique d'après la célèbre opérette de Léo Fall, avec, comme principaux interprètes : Mady Christians, Marcel Albani et la fin comique V. Janson. Une adaptation musicale spéciale, exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen, accompagne brillamment cette œuvre artistique. Mentionnons également l'intéressant film documentaire « Dans le tourbillon de la circulation ».



Pour la rédaction : J. Monnet
J. Bron, édité.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Garçon !

Un Cordial Vaudois

à base d'œufs frais et crème

Lattion Frères, Fabricants, Lausanne

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRE

Atelier spécial de Réparations de Montres, Pendules et Réveils en tous genres

Elle MEYLAN

Horloger diplômé, Pendulier spécialiste
Solitude 7 LAUSANNE Solitude 7

Graines et Légumes à fleurs

Spécialité de haricots sans fil, Tomate, Pêche très bonne variété. Belle collection de glaïeuls à grandes fleurs. Raphia teint et naturel très beau. Pâtée pour oiseaux insectivores.

LS BOVEY, Louve 8, Lausanne

Exigez partout

„Un Berger“ Apéritif anisé

Concessionnaires et fabricants pour la Suisse :
BLATTER & DUBOIS, Lausanne

LAITERIE DE ST-LAURENT

Rue St-Laurent 27
Téléphone 59.60
Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix.
Mayakosse et Maya Santé, Tommes.
J. Barraud-Courvoisier



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste

Rue de Bourg, 28, Lausanne Tél. 45.49

Se rend dans toutes les localités du canton.

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.



Pas de soupe fade avec l'Arôme Maggi!

Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(ci-devant Ch. SCHMIDHAUSER & Cie)
Fondée en 1893

Place Bel-Air, N° 4 Tél. 48.97 et 48.98

Nous recevons jusqu'à nouvel avis des dépôts d'argent aux conditions suivantes :

En comptes-courants à vue	3 %
En comptes de Dépôts	4 1/4 %
Carnets d'épargne	4 1/2 %
Certificats de Dépôts de 2 à 5 ans	4 1/2 % à 5 %

Toutes opérations de Banque aux meilleures conditions.

Le Lysoform

est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectant.

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr., 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptie LYSOFORM. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.

Librairie G. Panchaud

Galerie St-François, LAUSANNE

Pour passer d'agréables soirées d'hiver, lisez :

Collection d'anas. Propos anecdotes et variétés. Recueillis par Léon Treich.

HISTOIRES

Enfantines
De vacances
Anglaises
Théâtrales
Gauloises
Politiques
Littéraires
Pour la plage
De chasse

L'ESPRIT

Tr. Bernard
Sacha Guitry
Clémenceau
Aurélien Scholl
A. Dumas
A. Capus
Rivarol
Maurice Donnay
Wilde

Chaque volume Fr. 1.50
envoi franco C. P. II. 1860.

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

Actualités. — Littérature. — Hygiène. — Travaux féminins. — Hors-texte.



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**



La Boucherie
Chevaline Centrale

Louve, 7 LAUSANNE H. VERREY

paie un bon prix les chevaux pour abattre, et les débite aux meilleures conditions.

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne. tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 9106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

Administration
du
CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

Soutenez

Le Bureau central
d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1
Tél 49.64 — Chèques 11,605

ABONNEZ-VOUS

AU

„ CONTEUR VAUDOIS „

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel des Messageries Place
St-François, 4

toujours sa bonne renommée pour son excellente cuisine et les vins vaudois de choix.

PENSIONNAIRES R. Meichtry, propr.

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Restaurant R. Girotti 21 Grand St-Jean
et Rue Richard 1
LAUSANNE

Restauration à toute heure à la carte et à prix fixe
DINERS depuis 2 francs

Diners sur commande. — Spécialités italiennes.

Prix spéciaux pour sociétés.

VINS DU PAYS et ÉTRANGERS de premier choix.

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Théâtre Lumen

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 mars 1927

Dimanche 20 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

MADY CHRISTIANS

MARCELLE ALBANI V. JANSON dans

LA DIVORCÉE

Grand film humoristique d'après la célèbre opérette de Léo FALL

Adaptation musicale spéciale

exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen,
sous la direction de M. Ernest WUILLEUMIER.

Dans le Tourbillon de la Circulation

Intéressant documentaire sur la circulation.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 mars 1927

Dimanche 20 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Un spectacle passionnant

L'Espionne aux yeux noirs

Splendide drame d'aventures dramatiques en 7 parties, interprété par

Maria DALBAICIN, Suzanne DELMAS, Paulette BERGER,
Roger KARL, Albert DECOEUR,
Genica MISSIRIO, Fernand HERMANN, André MARNAY

Mise en scène de Henri DESFONTAINES